

## DEL F B2 – session 16

### Exercice 1

**Reportage France du 16 décembre 2021**

#### [Des clients achètent un sapin.]

**Jeanne Richard** : Comme chaque année, Yolande et son mari viennent à la sapinière d'Essart en Bocage en Vendée pour chercher un sapin de Noël, une ferme qui produit des sapins biologiques depuis 2012.

**Yolande** : Le bio, oui, compte pour moi, en tous cas, mais il y a aussi la proximité, la vente directe qui nous intéressent aussi.

**Jeanne Richard** : La production de sapins biologiques reste marginale en France mais tout doucement, elle commence à se développer. Albert Chenu, agriculteur, plante aujourd'hui 26 hectares de sapins et d'épicéas bios.

**Albert Chenu** : Le sapin, en fait, il n'est pas tellement dérangé par les maladies, les insectes. Il est plutôt résistant et il y avait juste un seul souci, c'était le désherbage.

**Jeanne Richard** : Car les premières années, lorsque le sapin est petit, les herbes, les ronces, les chardons peuvent lui faire concurrence dans le champ et ralentir sa croissance. Si la plupart des producteurs optent pour des désherbants chimiques, lui a choisi les moutons.

**Albert Chenu** : C'est une race qui s'appelle les Shropshires qui a donc cette particularité de ne pas toucher du tout aux résineux.

**Jeanne Richard** : Alors, c'est vrai, les sapins bios sont un peu plus irréguliers que les autres, mettent un peu plus de temps à pousser et nécessitent plus de main d'œuvre mais Albert Chenu ne regrette pas son choix.

**Albert Chenu** : On a une plantation de sapins qui se trouvent dans une parcelle de prairie. Contrairement à des parcelles qui sont désherbées où là, [on a] l'action de l'érosion – qui est importante – et puis aussi la perte de carbone libérée par le sol, quoi. Alors que la prairie, elle stocke le carbone.

**Jeanne Richard** : De son côté, Frédéric Naudet, président de l'association française du sapin de Noël naturel qui regroupe les plus gros producteurs du pays, assure que des efforts importants sont faits pour diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires. Il préfère mettre en avant le faible bilan carbone associé à la production de sapins. Et contrairement à l'idée reçue, couper des sapins pour Noël n'entraîne aucune déforestation.

**Frédéric Naudet** : Ça fait bien longtemps que les sapins qui sont à la vente chez tous les distributeurs ne sont pas des produits de la forêt. Ce sont des produits de la culture et c'est renouvelé. Chaque fois qu'un sapin est prélevé, qu'il soit coupé ou qu'il soit en pot ou en

motte, il est automatiquement remplacé par un autre. Donc, il y a toujours cet effet bénéfique pour la nature. Et surtout, ne pas oublier la chose fondamentale : le sapin de Noël naturel en comparaison avec un sapin artificiel - fabriqué à base de produits pétroliers qui traversent le globe pour venir ici et qui est polluant à la fabrication et à la destruction – il n'y a pas photo entre les deux.

**Jeanne Richard** : Et pour les plus grands défenseurs de l'environnement, il y a toujours le sapin en post-it, un matériau de récup en carton ou en planche. Il est toujours possible de laisser libre cours à sa créativité.